



ODYSSEA LA RÉUNION

PRESSE ÉCRITE



L'Argus de la presse | groupe Cision

SOMMAIRE

VISU LE MAGAZINE (27 octobre 2020)	COMMENT S'INSCRIRE À CETTE ÉDITION CONNECTÉE ?	3
JOURNAL DE L'ILE DE LA REUNION (1er novembre 2020)	Prianon repart pour un tour	4
JOURNAL DE L'ILE DE LA REUNION (31 octobre 2020)	Une vague connectée pour lutter contre le cancer du sein	5
VISU LE MAGAZINE (13 octobre 2020)	ODYSSEA 2.0 : CONNECTÉS CONTRE LE CANCER !	6
VISU LE MAGAZINE (13 octobre 2020)	SOMMAIRE	7
JOURNAL DE L'ILE DE LA REUNION (13 octobre 2020)	A Saint-Denis, octobre sera rose	8
VISU LE MAGAZINE (06 octobre 2020)	ACTION BODY PAINTING contre le cancer du sein	9
JOURNAL DE L'ILE DE LA REUNION (07 octobre 2020)	P19 Sports 4 COL Fin d'année pleine d'efforts	10
JOURNAL DE L'ILE DE LA REUNION (07 octobre 2020)	Octobre rose : "Se faire dépister doit devenir une routine"	12
JOURNAL DE L'ILE DE LA REUNION (02 octobre 2020)	Octobre sera rose	13
JOURNAL DE L'ILE DE LA REUNION (26 septembre 2020)	Run Odyssea : le challenge sera connecté !	14
VISU LE MAGAZINE (25 aout 2020)	LES BEAUX VOYAGES - MON PLUS BEAU VOYAGE, C'EST...	15
LE QUOTIDIEN DE LA REUNION ET DE L'OCEAN INDIEN (31 juillet 2020)	Sports	17
JOURNAL DE L'ILE DE LA REUNION (31 juillet 2020)	Des vagues roses déferleront malgré la pandémie	20
JOURNAL DE L'ILE DE LA REUNION (25 mai 2020)	Priorité à la lutte contre le cancer	22



ODYSSÉE RÉUNION

COMMENT S'INSCRIRE À CETTE ÉDITION CONNECTÉE ?



○ Cette année particulière empêche Odyssea Réunion d'être en forêt. Le challenge connecté Odyssea Réunion du 31 octobre au 8 Novembre doit permettre aux Réunionnais de rester solidaires des personnes malades du cancer du sein à La Réunion.

Pour s'inscrire, une seule adresse odyssea.info/course/la-reunion Vous y trouverez tout ce qu'il vous faut pour vous inscrire en individuel, en groupe, en famille, entre amis... Et si vous êtes réfractaire à l'Internet, vous pou-



vez toujours envoyer un email à secretaire@run-odyssea.org

ou **appeler le 0693 39 78 05.**
Bonne course à tous !



Prianon repart pour un tour

Athlétisme Ligue Réunionnaise

Contrairement à d'autres assemblées générales électives plus mouvementées, celle d'hier, tenue dans la grande salle de réunion du CROS, était des plus conviviales. A l'exception de l'intervention remarquée de Luc Bizouerne (Odyssea Réunion), concernant l'embauche du responsable de la communication - absent notoire de l'AG -, rien n'est à noter. Ou presque. Une mention positive est à mettre au crédit de l'organisation, qui a habillé le lieu avec 24 panneaux relatant les 100 ans de l'athlétisme français. Avant de passer aux votes pour désigner les 15 membres du comité directeur, puis de celui du président, les 29 clubs présents ou représentés (sur les 49 affiliés à la LRA) ont validé, à l'unanimité, tous les rapports. Et ont assisté à la remise de deux médailles du centenaire de la FFA à Widy Advise (secrétaire) et Emeline Duchateau (bénévole), en guise de récompense pour leurs actions durant le confinement. Par ailleurs, la LRA a offert la même médaille à tous les présidents de clubs présents... Puis est venue l'heure des élections. Quelle ne fut pas la surprise, lors du vote pour les quinze membres, de voir Jean-Claude Prianon, le président sortant, passer proche de la sortie (14e/15). Lors de la désignation de son successeur, cela a été plus simple, puisque le président de l'AC Saint-Paul, plus gros club de l'île (400 licenciés), était le seul à candidater. "Si je n'avais pas été élu, il y aurait eu une petite déception, confie Jean-Claude. Mais je reste motivé pour poursuivre les projets avec le comité directeur, qui a été renouvelé à 80 %." Le bureau directeur et les présidents de commissions seront désignés dans les prochains jours. "On va tout mettre en place au plus vite", conclut l'aîné des Prianon. Enfin, ce dernier, en compagnie de Jean-Louis Prianon et Jean-Marc Hardy a été désigné pour être les délégués représentants des clubs auprès de la Fédération Française d'athlétisme. Jonathan Timbou —encadré Le nouveau Comité directeur Président : Jean-Claude Prianon. Membres : Anne Atia, Nathalie Migale, Frédéric Descheper, Marie-Marthe Turpin, Jean-Louis Prianon, Philippe Quest, Jean-Marc

Hardy, Nathalie Bois, Lucien Bois, Patrick Jard, Lucile Gaze, Emeline Duchateau, Myriam Pothin —Sport express Fontaine succède à Faubourg NATATION. Vendredi soir avait lieu l'assemblée générale élective du comité régional de natation. Si l'ensemble du bureau directeur était démissionnaire - car les élections sont individuelles et non en fonction de listes -, la surprise est venue avant tout de la non-reconduction de Guilène Faubourg à la tête de l'institution régionale. Pourtant, l'ancienne présidente du CN Saint-Joseph se présentait bien à sa succession. Mais les élections en ont décidé autrement. Candidat, sans succès, à la tête du comité régional, il y a quatre ans, Henri Fontaine, le trésorier sortant (et depuis plus de 15 ans), a cette fois-ci eu gain de cause. "Je ne pensais pas que cela se passerait ainsi", confie le quinquagénaire. Soutenu par les nombreuses personnes entrantes au comité directeur (9 voix/12). "Etant un jeune retraité, j'ai plus de temps à consacrer à la natation, confie l'ancien président du CN Possession et membre du CROS. Le premier combat va être de relancer la natation alors que la crise sanitaire continue de sévir." En ce sens, la première compétition est prévue le 8 novembre prochain à Saint-Paul, à huis clos. "Il va falloir gérer tout cela, car habituellement, les petits ont leurs parents à leurs côtés", conclut le nouveau président. Le nouveau bureau Président : Henri Fontaine (NSDR - Saint-Denis), 1er vice-président : Thierry Goupil (ASEC Saint-Paul), 2eme vice-président : Daniel Savingy (CNPO La Possession), Trésorier : David Pausé NSDR - Saint-Denis), Trésorière adjointe : Julie Abel (NSDR - Saint-Denis), Secrétaire : Valérie Kuyten (NSDR - Saint-Denis), Secrétaire adjoint : Marc Bertsch (ASEC Saint-Paul)

Jean-Claude Prianon poursuit sa mission à la tête de la Ligue régionale. (Photo : RC)



Une vague connectée pour lutter contre le cancer du sein

Marcher ou courir, en montagne ou la plage, seul ou en groupe. Comme chaque année, Odyssea Réunion organise un challenge pour lutter contre le cancer du sein. Mais covid-19 oblige, l'association a dû se réinventer. Cette année, l'édition est 100% virtuelle. L'idée : partager une photo de sa course sur les réseaux sociaux. Pour cela, il suffit de s'inscrire sur le site www.odyssea.fr et de sélectionner la distance souhaitée. Le top départ a été lancé hier, à l'Hôtel de Région. "Nous sommes très heureux d'être aux côtés des principaux acteurs pour une cause qui mérite que l'on s'y intéresse et qu'on accompagne du mieux qu'on peut les personnes atteintes du cancer du sein et apporter un mieux être à toutes celles qui en ont besoin", a déclaré Didier Robert, président de la Région, partenaire officiel de l'évènement. "Un cri d'alarme" Nathalie Bourcier, la présidente d'Odyssea lance un "cri d'alarme". "Les médecins s'alarment car à cause de la crise covid, les femmes ne viennent pas se faire dépister car elles n'osent pas venir dans les hôpitaux", explique-t-elle. Pour cette nouvelle édition, l'association espère réunir autant de participants qu'à Paris, soit 7 500 personnes. "Tous les jours nous nous adaptons pour essayer d'aider au mieux les femmes en 2021", a souligné Luc Bizouerne, directeur d'Odyssea, "c'est un vrai combat que nous devons mener". J.LP

Nathalie Bourcier, Didier Robert et Luc Bizouerne ont présenté le lancement du challenge connecté d'Odyssea. (KK)



SANTÉ

ODYSSEA 2.0 : CONNECTÉS CONTRE LE CANCER !

100 000 EUROS DE DONS, VOILÀ CE QU'ESPÈRENT RÉCOLTER LES ACTEURS D'ODYSSEA RÉUNION ! EN CETTE ANNÉE DE CRISE SANITAIRE, L'ASSOCIATION DE LUTTE CONTRE LE CANCER A INNOVÉ POUR QUE CETTE 13ÈME ÉDITION, QUI SE DÉROULERA CETTE FOIS-CI EN LIGNE, SOIT GÉNÉREUSE ET DANS LA LIGNÉE DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

S.M



Si l'espoir de voir se dérouler normalement ce 13ème opus s'est envolé lorsque notre île est passée en zone rouge, Nathalie Bourcier, la présidente de l'association à La Réunion, a pris, en concertation avec son équipe, la responsabilité de trouver une adaptation permettant de continuer son action en prenant en compte les impératifs

liés à la crise Covid. « Nous avons décidé de bannir les mots comme " annuler " ou " reporter " car un cancer, ça ne se reporte pas ! Et comme ni la Covid-19, ni rien d'autre ne nous fera baisser les bras, nous proposons une édition connectée sur une durée de neuf jours, du samedi 31 octobre à 8h au dimanche 8 novembre à 18h, afin de rester pleinement engagés

dans la défense de notre cause ! » Si, comme le souligne Luc Bizouerne, le Directeur de l'association, l'an passé, Odyssea Réunion a pu récolter 185 000 euros de dons, « cette année, l'objectif reste de faire encore mieux, malgré le contexte sanitaire, pour que les aides, qui viennent des fonds Odyssea, puissent se poursuivre en 2021. »

INSCRIPTION : MODE D'EMPLOI !

• Afin de ne pas dissuader les gens, Odyssea Réunion a mis en place, en plus de permanences itinérantes, un processus d'inscription en ligne très simple. D'abord, et c'est logique, le donateur doit se rendre sur le site de l'association (www.odyssea.info) et cliquer parmi les liens régionaux d'Odyssea sur celui qui concerne La Réunion. Là, deux choix possibles d'inscription : soit en groupe, soit en individuel. Ceci vous donne accès à trois formats d'épreu-

ve : 5 km de marche, 10 km classés ou un trail rose, une nouveauté à l'initiative de Luc Bizouerne. « Je suis persuadé que La Réunion va se mobiliser ! C'est une île de trail où il existe une énergie incroyable ! » Cette année, les tarifs sont très abordables, pandémie oblige, avec 5 euros quelle que soit la course et 15 euros si vous optez pour un package avec tee-shirt collector. Enfin, votre paiement entraînera une réponse par mail vous indiquant les co-

des d'accès pour vous rendre sur la plateforme de coureur connecté Running Hero, où vous pourrez inscrire votre performance via une montre connectée, une application smartphone ou bien de façon manuelle. On ne peut qu'espérer une (très) forte mobilisation des Réunionnais, locaux et expatriés, puisque l'internet le permet facilement, pour continuer à soutenir cette noble cause. La lutte contre le cancer du sein vaut bien une épopée !

QUAND S'INSCRIRE ?



• DÉBUT DU MOIS D'OCTOBRE ROSE ET JUSQU'AU DIMANCHE 8 NOVEMBRE À 14H, POUR DES COURSES EN FAMILLE, ENTRE AMIS, EN FORÊT, À LA MER, À LA MONTAGNE OU BIEN EN VILLE... UNE SEULE RÈGLE, EN PARLER AUTOUR DE VOUS !

RENS : RUN ODYSSEA AU 06 93 39 78 05

CONTACT @RUN-ODYSSEA.ORG

**SOMMAIRE**

- 04** LE TAMPON
TRAVAUX DANS LA ZONE
DE TROIS-MARES
- 05** LA VOYANCE
DES COMMUNES
- 06** PRODUITS PAYS
- 07** ZERBAGES
- 08** ODYSSEA
- 09** PORTRAIT
MARIE-PAULE BARRIÈRE
- 10** LA CUISINE DE JOËTA
ENTREMET À LA FRAISE
- 12** ENCONTRE
SIGRID CHANE-KAYE-
BONE
- 14** TOUS EN CUISINE
- 16** DISNEY + ENFIN À LA
RÉUNION
- 18** L'ILET ALCIPE
- 20** LA SEMAINE
- DES SENIORS
- 22** AUTOMOBILE
- 23** JEUX VIDEOS
- 24** MUSIQUE
- 25** CINÉMA / LIVRES
- 26** CRIMES LONTAN
- 27** REUNIONNAIS DU MONDE
- 28** TÉLÉRÉALITÉ
MASK SINGER
- 30** LE TOP DES SÉRIES
- 31** FEUILLETONS
- 32 > 73 PROGRAMMES**
- 74** JEUX
- 82** PSYCHO-TEST
- 83** HISTOIRE VRAIE
- 84** SANTÉ FORME
- 86** TATIE ROSINE
- 88** JARDIN
- 89** BALADE
- 90** SOLUTION DES JEUX



A Saint-Denis, octobre sera rose

MANIFESTATION. Les associations Run Odyssea, Ladies Circle et Un autre regard ont reçu le soutien de la ville de Saint-Denis et de l'association des commerçants du centre-ville pour leur campagne de sensibilisation à la prévention du cancer du sein. Erika Bareigts, maire de Saint-Denis, s'est engagée à marcher 15 kilomètres, lors de la course connectée organisée par Run Odyssea le 7 novembre. Et a assuré l'association de la participation "d'au moins 90%" de son équipe municipale. La première édile a souligné le travail exemplaire et surtout indispensable menée par l'association Un autre regard, dont le fondateur et désormais président d'honneur, Guillaume Kichenama, est un élu très actif de la nouvelle municipalité : «Le travail de cette association sur la reconstruction de l'estime de soi abîmée par la maladie est précieux. La maladie nous touche, nous les femmes, dans ce qui nous est le plus intime, notre féminité. Quand des femmes sont prises en charge par Un autre regard alors qu'elles se trouvent moches et en ressortent en se sentant belles, c'est une victoire. La guérison passe aussi par le

moral et le moral, ça se travaille collectivement». Maison Sport et Santé Autres partenaires précieux de Run Odyssea, les associations Agora et Ladies Circle qui démarchent les associations pour assurer une bonne participation à la marche connectée Run Odyssea : «Elles donnent du temps, le temps, c'est du bénévolat et c'est de la citoyenneté». La première édile a souligné ensuite l'importance du dépistage mais aussi du sport pour une bonne santé et a expliqué sa vision d'une ville où les rues offriront aux femmes la possibilité de faire du sport autour de chez elles. Et rappelé que Saint Denis est candidate à l'aménagement de la Maison Sport et Santé «où des malades en ALD pourront profiter d'activités sportives adaptées, sécurisées et encadrées». Et en attendant, tous en baskets et en rose le 7 novembre, pour 5, 10 ou 15 kilomètres pour faire reculer le cancer du sein. Mireille Legait

Nathalie Bourcier, présidente de Run Odyssea (photo Mireille Legait).



OCTOBRE ROSE

ACTION BODY PAINTING contre le cancer du sein



ROCAYA, SARAH MARIE-PAULE ET ANNICK

Dans le jardin d'une salle de réception au Tampon, quelques membres de l'association PAPAYE (pratique d'activités physiques adaptées de yoga et de soins supports) se sont retrouvés le 19 septembre, pour une séance de body Painting, avec le peintre Sébastien, afin de montrer que les femmes ayant eu un cancer du sein n'ont pas honte de leurs seins. Cette action d'Ô de RÔSE, s'est faite en solidarité avec Octobre rose, le mois de la lutte contre le cancer. L'animatrice de télévision Rocaya était venue leur apporter son soutien. L'association PAPAYE, présidée par Annick Maillot, a été fondée en 2012 par deux médecins de l'hôpital de Saint-Pierre pour les femmes traitées dans le service de cancérologie. Elle propose la pratique régulière d'une activité physique qui permet de se maintenir

en bonne santé et de garder un lien social, des activités physiques adaptées, du yoga à Saint-Pierre et à Saint-Joseph, de la marche nordique avec la team Odyssea. L'association compte 50 adhérentes. Qu'elles soient en rémission, comme Jessie qui a eu un cancer d'origine génétique, ou en pleine lutte contre la maladie, toutes ces dames ont la volonté de s'en sortir. « La façon d'accepter les choses permet de vivre. IL faut avoir envie de vivre, pour se soigner efficacement » dit Jessie qui a été aussi bénévole à la Ligue le cancer. **G.T**

À SAVOIR :

- Présidente Annick Maillot,
- Secrétaire : Marie-Claude Robure
- Trésorière : Élixa Borron
- Tél. : 0692 82 41 99

L'association possède aussi une page Facebook

L'ACTION ODYSSEA SE FERA CETTE ANNÉE DE FAÇON VIRTUELLE OU PAR PETITS GROUPES, CHACUN DANS SON QUARTIER.



JESSIE



2 ADHERENTES DE PAPAYE



P19 Sports 4 COL Fin d'année pleine d'efforts

Triathlon Championnats de duathlon Equipe de France

• Le duathlon en équipe ce week-end Alors que les championnats de la Réunion de triathlon et de duathlon, qui devaient avoir lieu le 13 septembre à Saint-Gilles, ont été annulés, tout comme l'Urban Swimrun de Saint-Pierre (20 septembre), les triathlètes et autres adeptes du double effort ont droit, ce week-end, au championnat régional de duathlon par équipes (5 km course à pied, 20 km vélo, 2,5 km course à pied). "C'est la première épreuve post-Covid, qui a l'autorisation d'avoir lieu, lâche soulagé Ludovic Ferrère, agent de développement auprès de la Ligue réunionnaise de triathlon. Ça a été validé, parce que la compétition a lieu sous forme de contre-la-montre. Les départs sont échelonnés. Et on a blindé le protocole sanitaire pour donner l'assurance d'une bonne tenue dans de bonnes conditions." Pour l'occasion, les organisateurs tablent sur une vingtaine d'équipes, composées par 3 (minimum) ou 5 duathlètes (maximum), sur un circuit (Pointe au Sel, Savanne de Saint-Leu, Pointe au Sel) essentiellement basé sur la commune de Saint-Leu. "Il y a beaucoup de clubs qui vont envoyer les inscriptions dans les prochains jours, confie Ludovic. L'année dernière, on avait invité les clubs d'athlétisme et de trail. Ceux du Saint-Jo Trail Team et d'Odyssea seront présents cette année. Cependant, les cyclistes, à l'instar du CCSL qui avait pris la 3e place, sont en pleine préparation du Tour de la Réunion de cyclisme. L'affluence ne sera pas un critère de satisfaction. On est content de reprendre la compétition." • Des jeunes à Châteauroux Entre les championnats de France de triathlon S à Montceau-les-Mines, le 19 septembre dernier, et les championnats de France de duathlon à Noyon, ce week-end (10-11 octobre), les jeunes triathlètes réunionnais avaient la possibilité d'enchaîner les compétitions. Malheureusement, l'épreuve nationale de duathlon a été reportée au 8 novembre à Châteauroux. Tout du moins pour les jeunes, puisque la compétition a été annulée pour les seniors. "Suite à un entretien avec la commission des épreuves nationales, nous avons trouvé dommage que les France Jeunes de Duathlon soient annulés, confie Gérard Fortuit, le directeur sportif de l'ASPTT 36 Sports Nature, organisateur du prochain événement. Il était donc nécessaire de trouver une solution très rapidement pour remédier à cette annulation. Ainsi, notre club a souhaité relever le défi. Le fait de voir la tristesse des enfants que nous entraînon au quotidien et d'imaginer celle des jeunes sélectionnés des autres clubs issus de la France entière a motivé cette candidature. Pour certains jeunes, ce sera leur seule sélection dans leur vie de sportif. Il me paraissait donc essentiel de maintenir ce championnat 2020 afin qu'ils puissent vivre cette opportunité." Pour l'occasion, seuls quatre athlètes ont réalisés les minimas imposés pour y prétendre : Milan Larivière (ORT, minimes), le gros espoir du triathlon réunionnais, Baptiste Champeau (ORT, cadet), Sidonie Triboulet (CAC, cadette) et Louis Hoarau (CNPO, junior). • La 0-3000 en quête de soutiens S'il est une épreuve hors du commun attendue dans l'île, c'est bel et bien la 0-3000 : du battant des lames à la cime des volcans. Du lagon de Saint-Pierre au piton des Neiges (1500 m de natation, 45 km de vélo, 10 km de course à pied). Initialement, prévue le 13 juin dernier, la course a été reportée au 5 décembre par la faute de la Covid-19. Si l'affluence n'a pas été freinée par cela (déjà près de 500 inscrits !), François Pierré, le président du Club Triathlon, lui, désespère de ne pas parvenir à fédérer les institutions autour de ce projet unique dans l'Océan Indien. "Il y a un véritable engouement pour cela, avance le père de Marjolaine, triathlète en D1, et vice-

championne de France U23 cette année. La boîte de production de l'Équipe 21 a donné son accord pour réaliser un reportage de 26 minutes, qui sera diffusé sur la chaîne de la TNT. Ainsi que sur TV5 Monde. On devrait même avoir une pastille sur Stade 2, avec la présence de Warren Barguil, champion de France 2019 de cyclisme et 10e du Tour de France (2017, 2019), qui souhaite réaliser son premier triathlon à la Réunion ! Cependant, cela ne semble pas intéresser grand monde, puisque ni la Région, ni l'IRT n'ont donné suite à mes demandes de subventions pour permettre à ses équipes de venir tourner. Et véhiculer de belles images de notre île via la course..." Les triathlètes français, eux, ne s'y sont pas trompés. Ainsi, Cyril Viennot (champion du monde longue distance 2015, vainqueur Ironman Danemark 2018), Clément Mignon (vice-champion de France longue distance) ou encore Charlotte Morel (championne de France 2015, 2016, 2017) seront sur la ligne de départ. "Pour les années futures, j'aimerais bien pouvoir attirer Martin Fourcade", conclut le fêru de triathlon, professeur de lettres à la faculté de la Réunion. L'autre épreuve, organisée par le Club Triathlon, le Mur, aura bien lieu le 1er novembre ! • Les internationales tricolores de retour Ces noms vous disent peut-être quelque chose : Cassandre Beaugrand, Sandra Dodet, Léonic Perriault ou encore Emilic Morier. Ces dernières, membres de l'équipe de France de triathlon, étaient déjà dans l'île en janvier dernier et au mois de novembre 2019. Dans le cadre de la préparation aux Jeux olympiques de Tokyo, les entraîneurs nationaux ont décidé de faire de la Réunion leur camp de base. Et c'est en ce sens, que les meilleures tricolores seront à nouveau dans l'Ouest de l'île du 19 au 29 novembre prochain. Avant de revenir, à nouveau, pour la dernière quinzaine de janvier. "C'est vraiment un plus pour la discipline dans l'île", lâche Ludovic Ferrère. Jonathan Timbou

—Sports express Sakellaridès 18e, l'équipe de France en visite SKATEBOARD. Ce week-end, Stello Sakellaridès était au Red Bull Bowl Rippers à Marseille. Étonnant 3e lors des qualifications amateurs, malgré une blessure au pied, le skateur saint-marien était reversé avec les professionnels. Malgré une belle prestation en demi-finale, il ne parvenait pas à rallier la finale. Et prenait une 18e place au classement général. S'il devrait retourner dans l'île prochainement, il pourra assister aux entraînements des équipes de France de skateboard et de roller vitesse, qui ont décidé de venir se préparer dans l'Océan Indien du 3 au 11 décembre prochains. Lemoigne à la (re)conquête de l'Europe LONGBOARD. Malgré la pandémie, la World Surf League tient son parti d'organiser une épreuve Junior Pro (6-9 octobre) et Longboard Pro cette semaine à Espinho, au Portugal (10-11 octobre). Les vainqueurs remporteront le titre européen décerné exceptionnellement cette saison sur une seule et unique compétition. Tenant du titre, Alice Lemoigne est la grandissime favorite à sa propre succession. Le clan tricolore lorgne même le doublé avec la présence de Zoé Grosviron à ses côtés.

Pierré aux Elles du Tour CYCLISME. Récente 5e du championnat de D1 de triathlon avec le TC Liévin, Marjolaine Pierré sera dans le département prochainement. La vice-championne de France des U23 de la distance sprint en profitera pour participer aux Elles du Tour, les courses ouvertes aux féminines lors du Tour Cycliste Antenne Réunion. Pour l'occasion, la Salinoise courra sous les couleurs des Zèbres du CC Saint-Louis.



Cassandra Beaugrand et Léonie Periault, championne du monde par équipe mixte, seront à la Réunion au mois de novembre avec l'équipe de France (photo World Triathlon).

ogUuencYBsgCq36O4FvWV-uzxj6oZNZjn6dEiiYH32dNavpn2Zq287mla_OwBRz7C3Pkkk_kpHVWMWmakyWvnmqS6T_DuG59fLbUKNWWWZLUY-kYTJm



Octobre rose : "Se faire dépister doit devenir une routine"

"La campagne d'Octobre rose est particulièrement importante cette année car avec la crise sanitaire, beaucoup de femmes malades du cancer du sein n'ont pas pu être prises en charge", explique Léopoldine Settama Vidon, présidente de la Ligue contre le cancer à La Réunion. Retards de diagnostic, annulations d'examen radiologiques de suivi ou encore baisses de consultation en présentiel des patientes par crainte d'attraper la covid-19...La ligue contre le cancer constate une diminution du recours aux soins. D'où la nécessité de se mobiliser plus que jamais pour cette 27^{ème} édition d'Octobre rose. Chaque année depuis 1994, le mois d'octobre est dédié à la prévention et au dépistage du cancer du sein partout en France. L'occasion de sensibiliser, prévenir et dépister un maximum de femmes. "Lorsqu'un cancer est détecté à temps, les femmes ont plus de chances de guérir et l'impact des traitements sera moins lourd", poursuit Léopoldine Settama Vidon. Réaliser une mammographie Tous les ans, les Réunionnaises âgées de 50 à 74 ans sont invitées à réaliser une mammographie chez un radiologue agréé. L'examen, pris en charge à 100% par l'assurance maladie sans avance de frais, comprend une mammographie et un examen clinique des seins. En 2019, 29 000 mammographies ont été réalisées et 179 cancers du sein ont pu être détectés. Néanmoins, seule une femme sur deux s'est fait dépister l'an dernier. "L'âge est le principal facteur risque car plus de 90% des cancers du sein se développent après 50 ans", précise Dr Katia Salma, médecin au Centre Régional de Coordination du Dépistage des Cancers (CRDC) à La Réunion. "Se faire dépister doit devenir une routine. Lorsqu'elles reçoivent une invitation, elles ne doivent pas se poser de question et automatiquement prendre un rendez-vous", recommande-t-elle. "90% des cancers se développent après 50 ans" C'est d'ailleurs grâce à une

invitation reçue l'an dernier dans sa boîte aux lettres, que Margaret, Portoise de 55 ans, a pu détecter un cancer au niveau de son sein droit. "Lorsque j'ai appris la nouvelle, j'ai beaucoup pleuré", confie-t-elle. Si les débuts de son traitement étaient "très difficiles", la mère de famille se sent "bien mieux" aujourd'hui. Après avoir réalisé 25 séances de chimiothérapie, Margaret suit désormais une hormonothérapie. En plus des rendez-vous de contrôle auprès d'un oncologue, elle bénéficie de séances de socio-esthétique. Soins du visage, du corps ou épilations, ces séances permettent aux femmes de reconstruire leur féminité. Pour Margaret, "il faut se faire dépister et surtout rester positive" ! Tous les dons reversés aux associations de lutte contre le cancer permettent de financer la recherche. Jadine Labbé Pacheco Exergue : "Lorsqu'un cancer est détecté à temps, les femmes ont plus de chances de guérir"
Cadre : Les rendez-vous d'Octobre rose Hors contexte de crise sanitaire, associations et médecins sensibilisent les femmes principalement sur le terrain. Pour cette 27^{ème} édition, la mobilisation sera surtout virtuelle. Du 6 au 31 octobre : manifestations sportives, culturelles et scientifiques à Saint-Benoît 7 octobre : co-création d'un atelier d'informations et de créations artistiques organisée par l'association Asetis à Saint-Pierre Samedi 17 octobre : Marche Rose de 5 km au départ de la mairie de Saint-Benoît 24 et 25 octobre : Course virtuelle "Plus vite que le cancer" organisée par La ligue nationale contre le cancer Du 31 octobre au 8 novembre : Challenge connecté organisé par Run Odyssea

*La mammographie est prise en charge à 100% par l'assurance maladie.
(Crédit : Institut National du Cancer)*



Octobre sera rose

Patrice Selly avait appelé ses services à de "l'originalité" pour cette 4e édition d'octobre rose sur la commune. Le message a été entendu. Sur le parvis de la mairie, ce sont cent parapluies roses qui sont suspendus depuis hier au-dessus des badauds. De quoi attirer le regard et la curiosité vers un événement à l'importance décuplée cette année par la crise du Covid-19. Alors que le taux de dépistages réalisés dans l'île ne cesse de baisser pour atteindre 46% l'année dernière, la crise sanitaire n'arrange rien. Avec le confinement, les dépistages ont été interrompus, faisant chuter les nouveaux diagnostics du cancer. Ils ont diminué de moitié par rapport à avril 2019. Les professionnels de santé appellent à reprendre au plus vite les dépistages, certains types de cancers nécessitant une prise en charge rapide. Chaque année, le cancer du sein est responsable de près de 12 000 décès par an en métropole avec 300 nouveaux cas chaque année à la Réunion. Il est le premier cancer de la femme. Un fléau dont on peut guérir dans 9 cas sur 10 si la maladie est diagnostiquée tôt. **DES DONS EN BAISSSE** Raison pour laquelle 125 000 Réunionnaises âgées de 50 à 74 ans reçoivent chaque année un courrier pour participer gratuitement à une mammographie et à un examen clinique. Le dépistage doit être effectué tous les 2 ans. Mais moins d'une femme sur deux se rend ensuite chez un radiologue. C'est pour inverser la tendance que la mairie et ses partenaires (Ligue contre le cancer, GHER, CRCDC, Lycée Bouvet) vont se mobiliser tout au long du mois d'octobre (voir par ailleurs). "Saint-Benoît est la seule commune qui maintient sa manifestation malgré la crise financière et sanitaire, c'est la preuve que quand on veut on peut", félicite la

présidente de la Ligue contre le cancer, Léopoldine Settama-Vidon. Cette dernière alerte par ailleurs sur le besoin de soutenir la Ligue et la recherche alors que les dons sont en baisse au niveau national cette année. La ligue souffre par ailleurs de l'annulation depuis janvier de plusieurs grands événements comme le Relais pour la vie qui génèrent des dons cruciaux pour son fonctionnement. Une baisse des recettes d'Odyssea est également à craindre cette année. Autant de raisons pour penser rose tout au long du mois. P.M. La "marche rose" à l'heure du Covid La manifestation sera marquée par des actions tout au long du mois adaptées pour respecter les gestes barrières. La jauge du public est ainsi revue à la baisse et le port du masque obligatoire quand la distanciation est impossible. Des séances de fitness sont organisées tous les jours de 17h à 18h au gymnase de Bras-Fusil (30 places maximum). Elles sont également retransmises sur la page Facebook de la ville. Des séances de réflexologie seront proposées les 3 et 24 octobre (30 places) et une conférence sur le dépistage du cancer du sein animée en live sur les réseaux sociaux le 6 octobre. La "marche rose" partira à 8h de la place de la mairie le 17 octobre avec une jauge fixée à 150 places (groupes de 10 personnes). Une zumba rose clôturera l'événement le 31 octobre avec un dépôt de bougies pour les victimes. Inscriptions au 0262 50 88 35. Philippe MADUBOST

Pour interpeller, des parapluies roses ont fait leur apparition sur la place de la mairie.



Run Odyssée : le challenge sera connecté !

Une marche connectée avec famille, amis ou collègues. C'est la formule adaptée à la crise sanitaire choisie par l'équipe de Run Odyssée. Tous les ans depuis 2008, l'association organise une manifestation sportive accompagnant les malades du cancer du sein. "La pandémie de covid-19 ne nous empêchera pas d'être connectés et engagés avec les malades", déclare Nathalie Bourcier, présidente de l'association. Pour cette édition un peu particulière, les participants pourront donc courir du samedi 31 octobre au dimanche 8 novembre. Mais cette année, pas de compétition en présentiel ! L'idée : courir seul ou en groupe, sur le lieu de son choix, se prendre en photo et la partager sur les réseaux sociaux. Trois challenges sont proposés : 5 km, 10 km ou un trail rose de 15 km. Si l'association regrette la traditionnelle course dans la forêt de l'Etang-salé, elle compte néanmoins sur la mobilisation des Réunionnais du monde entier. "Il faut que les réseaux deviennent roses pendant le challenge connecté", soutient Luc Bizouerne, directeur de Run Odyssée. "L'enjeu, c'est qu'on puisse récolter des dons pour que les aides continuent en 2021", poursuit-il. Se sentir belle malgré la maladie L'an dernier, la participation de 22 000 Réunionnais et Réunionnaises avait permis de récolter 185 000 euros. Une somme qui a permis à plusieurs femmes de jouir de produits de confort. Parmi elles, Florence, âgée de 58 ans. L'an dernier, la Saint-Pauloise a eu un cancer suivi d'une ablation totale du sein. A l'issue de son intervention chirurgicale, elle a pu bénéficier de séances d'ostéopathie, de naturopathie et de réflexothérapie. "Dans le tsunami psychologique et médical qui nous arrive, ces soins support viennent nous apporter de la force et du courage. Ils m'ont permis de retrouver une sérénité que j'avais perdu", témoigne-t-elle. Mathilde, maman d'un petit garçon de 4 ans et demi a elle, a obtenu une aide financière pour l'achat d'une prothèse capillaire mais aussi pour le paiement de séances en socio-esthétiques "Nous perdons nos cheveux, nos sourcils, notre féminité, nous avons besoin de ce suivi", confie-t-elle. Pour Audrey, ces produits permettent à toutes ces femmes à se sentir belles "malgré la maladie". "Quand la maladie nous tombe dessus, on ne sait pas quel est l'impact de

ces traitements lourds et toxiques, il faut vraiment que les Réunionnais continuent à se mobiliser". Pour participer au challenge connecté, inscrivez-vous sur le site www.odyssea.info. Après avoir sélectionné la course de La Réunion, indiquez vos préférences. Les tarifs s'élèvent de 5 à 15 euros. Des inscriptions sont aussi possibles lors de permanences itinérantes sur toute l'île. Pour tout renseignement complémentaire, contactez Run Odyssée au 06 93 39 78 05. Jadine Labbé Pacheco

Cadre Des opérations roses pour la bonne cause En plus du challenge connecté, Run Odyssée organise plusieurs actions de sensibilisation. Pendant le mois d'octobre rose, des rubans roses seront affichés sur les monuments et bâtiments des communes qui le souhaitent. L'occasion d'afficher sa solidarité à la lutte contre le cancer du sein ! Pour celles et ceux qui souhaitent participer au grand raid, un trail de 150 km aura lieu du 16 au 18 octobre, par Run Odyssée. Une nouveauté pour l'association ! Trois étapes de 50 kilomètres sont prévues dans le but de tracer un ruban rose géant dans la montagne réunionnaise. Enfin, le Golf Club de Bourbon accueillera les Trophées Roses d'Odyssée le 8 novembre. Une journée qui clôturera l'édition 2020.

Grâce à Odyssée, Florence a bénéficié de séances d'ostéopathie, de naturopathie et de réflexothérapie (photo JLP).

"Il faut vraiment que les Réunionnais continuent à se mobiliser", clame Mathilde (photo JLP).

"La Covid-19 ne nous empêchera pas d'être connectés avec les malades", affirme Nathalie Bourcier, présidente de l'association (photo SLY).



LA SEMAINE DES SENIORS

LES BEAUX VOYAGES

MON PLUS BEAU VOYAGE, C'EST...

LES VOYAGES, SONT AVEC LA DANSE, DES LOISIRS TRÈS APPRÉCIÉS DES SENIORS. EN CETTE PÉRIODE D'ÉPIDÉMIE, CES ACTIVITÉS FONT CRUELLEMENT DÉFAUT. C'EST BON ALORS DE SE SOUVENIR DES BEAUX VOYAGES QUE L'ON A FAITS ET CELUI DONT ON RÊVE DE FAIRE! POUR CELA NOUS AVONS INTERROGÉ QUELQUES PERSONNES POUR QUI ,IL TARDE DE REPRENDRE L'AVION LIBREMENT! **GT**

UN PÈLERINAGE INOUBLIABLE

Jessie est une jeune senior de 58 ans, sportives et bénévoles pour Odyssée. Son plus beau voyage fut un pèlerinage sur des lieux mythiques en Grèce, en Italie et à Malte. Ce fut autant , un voyage culturel que spirituel. Jessie était alors dans une période de rémission d'un

cancer et ce voyage lui a donné une nouvelle vision de la vie, et lui a permis de se reconstruire moralement. Au cours de ce pèlerinage, elle a rencontré d'autres personnes et vécu de nouvelles expériences enrichissantes. Son rêve serait de partir en Inde, le pays de ses ancêtres.



JESSIE

UN SÉJOUR EN POLYNÉSIE ÉPOUSTOUFLANT

Marie-Line, 66 ans, a passé trois mois en Polynésie avec son compagnon. La première chose qui l'a séduite dans ce pays ce fut l'odeur de la fleur de Tiaré, puis la gentillesse des polynésiens, les paysages féeriques selon les îles. Marie-Line a eu l'occasion de visiter

10 îles pendant ces trois mois. Et pour elle qui a travaillé dans le tourisme, ce fut une joie de profiter du salon du tourisme qui se tenait à ce moment-là! Son souhait serait de faire un voyage aux Seychelles ou en Thaïlande. Elle a visité beaucoup d'îles avant de s'ancre à La Réunion.



MARIE-LINE

DES VACANCES EN FRANCE AVEC LA FAMILLE.

Moze et Armand qui vivent à La Réunion ont fait il y a deux ans un voyage en métropole, dans le Loiret pour passer Noël avec les enfants et les petits-enfants. Cela faisait très longtemps qu'ils n'avaient pas pu tous se réunir. Au cours de ce séjour, le fait remarquable fut une soirée au Zénith de Paris pour un spectacle de patinage

sur glace avec Soria Bonaly et Philippe Candeloro. Moze a été très impressionnée par le spectacle et ce fut pour elle un très grand bonheur, quand la patineuse a parlé de la Réunion! Leur futur voyage serait de retourner voir les enfants mais pas en hiver dit Armand! Ils rêvent aussi de faire une belle croisière.



MOSE ET ARMAND



UN BEAU VOYAGE AU CAMBODGE

○ Pour **Évelyne et Patrick**, en vacances à la Réunion, leur plus beau voyage fut leur séjour au Cambodge, il y a trois ans. C'est le pays du père d'Évelyne. Patrick lui est d'origine grecque. Ce fut un bonheur

pour eux de découvrir le Cambodge mais aussi l'Asie. Ils ont apprécié la manière de vivre, la gentillesse des habitants et cette culture différente. Ils souhaitent bientôt aller en Australie où ils ont de la famille.



EVELYNE ET PATRICK

VOYAGE DE NOCES EN ESPAGNE

○ Installé à la Réunion depuis de nombreuses années, **Dominique** garde un souvenir ému de son premier voyage en Espagne. C'était à l'occasion de son voyage de nocces, c'est dire que c'est un fait marquant ! Il se souvient encore de la promenade en calèche dans la ville de Malaga où certaines rues étaient bordées d'orangers chargés de fruits. Et les spectacles avec les danseuses de flamenco ! L'homme de 66 ans bientôt, rêve de parcourir la mythique Route 66 au États-Unis! Mais il faudra attendre des jours meilleurs sur le plan sanitaire!



DOMINIQUE



À LA UNE

Sept vagues roses

Sports



Yann HUET

Malgré le contexte sanitaire peu facilitant, les responsables d'Odyssea Réunion ont pris la décision de maintenir leur manifestation, qui se déroulera les 7 et 8 novembre prochains à L'Etang-Salé. Pour cette 13^e édition pas comme les autres, quelque 20 000 participants sont attendus, qui s'élanceront en sept vagues distinctes.

ODYSSEA. À J-100 de la 13^e édition d'Odyssea Réunion (7-8 novembre), les responsables de l'association avaient convié les médias locaux à une conférence de presse, hier matin, à Saint-Denis. L'occasion de faire le point et de dresser les contours de la prochaine édition, qui ne ressemblera à aucune autre, épidémie de Covid oblige.

■ **Feu vert pour le rose.** Nathalie Bourcier, la présidente d'Odyssea Réunion, le confesse elle-même. « Il y a encore un mois et demi, on ne savait pas encore si on allait pouvoir l'organiser. On était un peu déprimé. Au départ, on a eu très peur. Et puis quand on a vu l'attente qu'il y avait de la part de la population, on s'est dit qu'on n'avait pas le choix. Il fallait qu'on soit là », affirme avec foi la patronne du mouvement, rappelant que l'association sportive de loi de 1901 est « au service des Réunionnais avant tout ».

■ **Plans A à Z.** Afin d'anticiper tous les problèmes pouvant se

poser dans le contexte sanitaire actuel, les organisateurs n'ont cessé d'élaborer des plans en fonction de l'évolution des événements. S'ils ont aussi pris soin d'alerter les différents organes de presse de l'île, c'est que celui qu'ils ont soumis récemment à la préfecture a été validé. « Il y a un barème de risque attribué à chaque manifestation sur le sol français. Il se trouve qu'Odyssea Réunion est en bas de l'échelle avec une note de 1/7, ce qui veut dire que nous sommes parfaitement légitimes à l'organiser », précise Luc Bizouerne, le directeur de l'association.

Avec Paris et Chambéry

■ **Sept vagues.** Histoire de limiter les risques le plus possible, l'organisation a tablé sur un éclatement des différentes courses ou randonnées au programme, dont les départs s'effectueront en sept vagues distinctes de 3 000 personnes environ. Deux pour le 5 km en forêt, une pour le 5 km sur route et une autre pour le 10 km classés, le samedi 7 novembre. Ainsi que trois vagues séparées également le dimanche 8 novembre pour la traditionnelle randonnée solidaire de 5 km, clou populaire de ce week-end de lutte contre le cancer du sein.

« Nous avons fait en sorte de ne jamais avoir plus de 5 000 personnes dans un même endroit en même temps, poursuit Luc Bizouerne. On a étalé le flux des participants mais l'esprit général est préservé. » Et même si la logistique s'annonce plus compliquée qu'à l'accoutumée, les organisateurs se veulent résolument optimistes en espérant atteindre la même somme de dons que celle récoltée l'an passé (185 000 euros).

■ **Présentiel ou virtuel?** Alors que l'évolution de la propagation du virus est un paramètre que personne ne peut maîtriser, bien

Odyssea Réunion (13^e édition)

Odyssea Plage (3 octobre)

Pour la deuxième fois après 2018, l'opération Odyssea Plage sera reconduite sur le sable de l'Etang-Salé en ouverture du mois d'octobre rose. Une manifestation proposant une course pour les plus jeunes, l'Odyssea Marmailles (4 €). Ainsi qu'une initiation à la marche nordique et une zumba au soleil couchant pour clore la journée (6 €).

Odyssea Réunion (7-8 novembre)

Samedi 7 novembre: marche de 5 km en forêt de l'Etang-Salé (8h-10h). 7 € adultes, 4 € enfants. Marche de 5 km sur route (15h). 7 € adultes, 4 € enfants. 10 km classés (17h). 13 €.

Dimanche 8 novembre: randonnée solidaire de 5 km en forêt en trois vagues (8h, 9h, 10h). 7 € adultes, 4 € enfants. Remises des dossards les samedi 31 octobre à Saint-Denis (10h-18h), mercredi 3 (10h-18h) et jeudi 4 novembre (14h-19h) à l'Etang-Salé.

Odyssea Virtuel (31 octobre - 8 novembre)

Épreuve virtuelle de 5 km ou 10 km au choix. Dossard virtuel seul 5 €, dossard virtuel avec t-shirt finisher 15 €. Toutes les inscriptions peuvent s'effectuer à partir d'aujourd'hui sur le site de l'association : www.odyssea.info.



malin qui pourrait deviner quelle sera la situation en novembre prochain. Là aussi, les organisateurs ont pris soin d'anticiper le problème en mettant en place une épreuve dite « virtuelle », en parallèle de celles appelées « présentielle ».

Du 31 octobre au 8 novembre, chacun, où qu'il se trouve dans le monde, pourra ainsi s'inscrire avec un dossier à télécharger sur le site (www.odyssea.info). Si le pire des scénarios venait à s'écrire dans trois mois, cette opération virtuelle demeurerait malgré tout programmée.

« Il faut savoir que sur les quatorze villes françaises hébergeant Odyssea, seulement six ont eu l'autorisation d'organiser une manifestation présentielle, dont trois avant le confinement. Nous ne sommes donc que trois (Réunion, Paris, Chambéry) en post-confinement à avoir la chance de pouvoir maintenir notre événement. Toutes les autres se déclineront uniquement en virtuel », apprécie Luc Bizouerne.

■ **Protocole sanitaire.** Les responsables d'Odyssea Réunion seront bien entendu vigilants quant à l'évolution prochaine de l'épidémie de Covid-19. Des points hebdomadaires seront faits régulièrement. À l'instant T, tel qu'il a été rédigé dans le projet global soumis à la préfecture, les consignes sanitaires sont les suivantes. Le port du masque (non fourni par l'organisation) dans les zones d'arrivée et de départ sera obligatoire. Un sens de circulation sera mis en place dans le village pour limiter les risques au maximum. Et les ravitaillements seront eux aussi adaptés aux circonstances. « Aujourd'hui, nous en sommes là. Mais demain, ça changera peut-être », ne peut que spéculer le directeur de l'association.

■ **Pas de t-shirt.** Nathalie Bourcier est désolée de l'annoncer car elle sait à quel point le t-shirt d'Odyssea Réunion est un symbole fort. Mais en raison de l'approvisionnement impossible du côté de la Chine, où des milliers de t-shirts roses sont

fabriqués chaque année, la 13^e édition en sera dépourvue. « Il y aura quelques t-shirts à la vente sur place, mais nous n'avons malheureusement pas pu en obtenir suffisamment pour tout le monde. La commande est arrivée en pleine crise sanitaire et notre fournisseur n'a pas pu les fabriquer à temps », s'excuse-t-elle, précisant qu'en remplacement, un sac sera offert à chaque participant.

■ **Les golfeurs ont du cœur.** Depuis la création du concept en 2013, le Golf Club de Bourbon s'associe à Run Odyssea au travers d'une opération baptisée « Les Trophées Roses ». Une opération qui a réuni quelque 150 joueurs l'an passé, permettant de récolter 3 500 euros. « Une somme qui permet d'aider entre quinze et vingt femmes atteintes du cancer du sein », indique Luc Bizouerne. Pour la 8^e édition à venir, programmée le dimanche 8 novembre, la collaboration du GCB a été reconduite. Pour le plus grand plaisir de tous.

Emmanuel GUERMEUR



Port du masque de rigueur à la conférence de presse de Run Odyssea, en présence de la présidente, Nathalie Bourcier (à gauche), et du directeur de l'association, Luc Bizouerne (en blanc à droite).

**L'ACTU****SOCIÉTÉ**

Des vagues roses déferleront malgré la pandémie

ODYSSÉA. Aujourd'hui s'ouvrent les inscriptions pour participer à la course solidaire contre le cancer du sein, organisée par Odyssea Réunion en novembre.

" *Il y a la Covid-19, mais une maladie n'en dépasse pas une autre. Le cancer est toujours là, et notamment le cancer du sein*", rappelle Nathalie Bourcier, présidente d'Odyssea Réunion, lors d'une conférence de presse qui s'est tenue hier matin. Depuis 2008, l'association organise une manifestation sportive annuelle accompagnant les malades du cancer du sein. Pour cette treizième édition, elle a dû trouver une nouvelle formule adaptée à la pandémie. Un défi pour les bénévoles. *"Au début, on a eu très peur de ne pas pouvoir organiser la course. On a même été un peu déprimés. Alors, on a imaginé 5 ou 6 plans, de manière à ce qu'on puisse les présenter aux instances sans avoir de refus"*, confie la présidente.

Luc Bizouerne, directeur de l'association, assis à quelques mètres d'elle, complète : *"On a eu des hauts et des bas. Mais on a cherché des solutions qui nous paraissaient être les meilleures. Quand on est allé à la sous-pré-*

fecture de Saint-Pierre, on ne s'est pas plaint, on est arrivé avec plusieurs propositions." Et le pari a été relevé avec brio ! Cette année, les Réunionnais pourront participer au Run Odyssea en présentiel mais aussi virtuellement.

UNE BRIGADE COVID-19

Plus qu'un événement unique, trois rencontres et sept "vagues roses solidaires" seront étalées sur plusieurs journées. *"On a fait en sorte de ne jamais avoir 5 000 personnes sur le site"*, précise Nathalie Bourcier. Le décret préfectoral interdisant les rassemblements de plus de 5 000 personnes sur la voie publique est en effet toujours en vigueur. Ainsi, Odyssea prévoit d'accueillir les participants par vague de 3 000 personnes. Distanciation sociale, port du masque avant et après l'effort, lavage régulier des mains... Le respect des gestes barrière sera contrôlé par une "brigade covid".

En ouverture d'octobre rose, "Odyssea Plage" marquera le coup d'envoi de la campagne. En journée, les marmailles joueront sur



Pour cette treizième édition, les organisateurs ont dû trouver une nouvelle formule adaptée à la pandémie (photo SLY).

l'arrière-plage de l'Étang-Salé-les-Bains. Et en début de soirée, les adultes se déhancheront sur de la zumba. Les épreuves, elles, débiteront samedi 7 novembre et se termineront le lendemain, avec la traditionnelle course de 10 km.

"La pandémie de Covid-19 nous permet d'évoluer et d'être plus présents sur le virtuel", avance le directeur de l'association. Prévue pour "ceux qui sont loin, ceux qui ne peuvent pas être sur le site, ceux qui ne veulent pas être sur le site", une épreuve virtuelle se tiendra du samedi 31 octobre au dimanche 8 novembre. L'idée est

simple : s'inscrire en ligne, imprimer un dossard virtuel, faire une course de son choix puis poster une photo sur une plateforme dédiée à cet effet.

L'an dernier, la participation de 22 000 Réunionnais avait permis de récolter 185 000 euros. Tous les ans, les dons sont reversés aux malades mais aussi à des associations. Parmi elles, "Un autre regard", membre du réseau rose des socio-esthéticiennes. "Cette année, nous recevrons 5 000 euros qui nous permettront d'organiser quatre actions dans l'année pour rester femme après le cancer. Lors

de ces actions, on réunit les femmes qui sont à l'hôpital autour d'une journée bien-être. C'est important de le faire, surtout en cette période difficile", explique la présidente Mylène Maillot.

Dans 100 jours, plusieurs vagues roses déferleront donc dans la forêt de l'Étang-salé pour lutter contre le cancer du sein. Pour y participer, rien de plus simple. Il suffit de remplir un dossier d'inscription sur le site www.odyssea.info, de revêtir son plus beau t-shirt rose et de chausser une paire de baskets.

JADINE LABBÉ PACHECO

**L'ACTU****SOCIÉTÉ**

Priorité à la lutte contre le cancer

SANTÉ. Durant la crise sanitaire, organismes et professionnels de santé ont assuré au mieux la continuité des soins pour les personnes touchées par le cancer. Les campagnes de dépistage reprennent cependant avec un retard accumulé. Une priorité, alors qu'un diagnostic rapide rime souvent avec guérison.

Crise du Covid-19 oblige, les parcours de soins pour les personnes atteintes de lourdes pathologies n'ont pas été épargnés par les restrictions liées aux mesures de confinement. "Nous n'avons pas connaissance de ruptures de soins en tant que tel. Mais oui, nous avons eu beaucoup de patients qui étaient très inquiets à l'idée de se rendre chez les professionnels de santé. Et qui ont toujours des inquiétudes aujourd'hui", constate Nadine Moretti du réseau de cancérologie Oncorun. "Il y a également eu des reports d'opérations. Et le manque de produits anesthésiants dans une période récente n'est pas un mystère." Pour autant, la continuité des traitements indispensables a pu être assurée, a minima sur le volet des urgences dans un premier temps.

Malgré ce contexte délicat, les associations ont donc ferrailé dur sur les réseaux sociaux pour assu-

rer un suivi et un lien avec les personnes touchées par la maladie. "En partenariat avec l'ARS, nous avons distribué des masques dans les services oncologiques afin de rassurer et équiper les patients", note Nathalie Bourcier, présidente de Run Odyssea. "Mais au stress de la maladie, s'est ajouté le stress du Covid-19. Et on a eu peur pour les personnes isolées, qu'il y ait des arrêts de traitements. Ce serait synonyme de catastrophe. Il faut bien savoir qu'on est d'abord malade du cancer. Demain il sera toujours là, alors que, croisons les doigts, on aura trouvé une solution pour le Covid-19."

Sur la période de confinement, un décès relatif à un cancer du sein a malheureusement été enregistré. "C'était une personne qui poursuivait bien ses soins, et ça n'a rien à voir avec le covid."

Afin de garantir la continuité des suivis médicaux et soutiens aux malades, l'association Run odyssea poursuit aujourd'hui les



distributions de masques auprès des professionnels de santé concernés. *"On a beaucoup de retour positifs de malades qui ont pour certains expliqué avoir pensé arrêter les traitements, en raison de la peur d'une contamination."*

RETARD AU DÉPISTAGE

Autre volet de la chaîne de soins directement impacté par la crise sanitaire, les dépistages. Alors qu'en temps normal plusieurs milliers de tests sont réalisés chaque mois, l'ensemble des examens cliniques ont été annulés ou repoussés depuis le début de la période de confinement. *"1 500 mammographies ont été réalisées pour diagnostiquer le cancer du sein depuis début mars. Nous étions à 4 000 sur la même période l'année dernière"*, précise Katia Slama du centre régional de dépistage (CRCDC). *"En deux mois, huit diagnostics de cancer ont pu être posés, contre 28 l'an passé. Près de quatre fois plus."*

Un différentiel encore plus important en ce qui concerne le cancer colorectal, alors que 800 tests seulement ont été réalisés pour l'heure en 2020 contre 5 600 l'an dernier sur la même période. *"Nous avons évidemment l'inquiétude de découvrir des cancers qui auraient évolué plus que prévu. Mais ça reste une maladie qui progresse lentement, et il ne devrait donc pas y avoir de conséquences majeures sur les stades observés des*



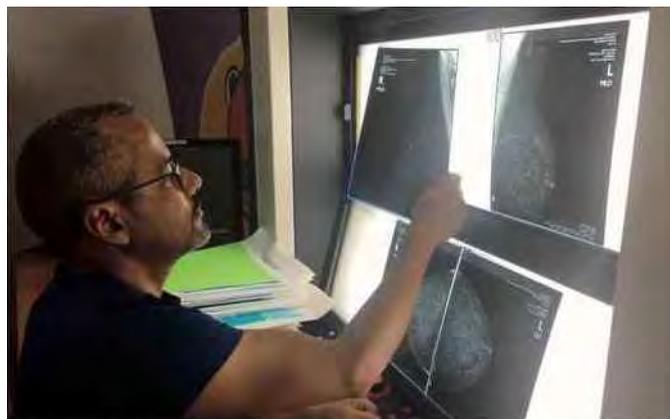
Les campagnes de dépistage reprennent désormais, avec un retard accumulé durant la période de confinement. Les conditions de sécurité sanitaire sont réunies, et le combat contre le cancer reste de première importance.

différentes pathologies. Même avec quelques semaines de décalage."

Alors que l'Institut national du cancer avait lui-même demandé à ce que les invitations au dépistage soient suspendues, les organismes reprennent aujourd'hui en urgence les listes des populations cibles. *"Nous avons 25 000 invitations au dépistage qui ont ou vont être envoyées, et nous allons rattraper le retard sur les*

mois à venir." Sur ce point, le discours est déjà rodé. *"Il est très important de se faire dépister régulièrement, même si on est en forme. Dans 80 % des cas, les cancers se développent chez des personnes qui ne présentent pas de facteurs à risque. Et on observe une guérison dans plus de neuf cas sur dix si la maladie est repérée à temps."*

JULIEN GEORGET



Le centre régional de dépistage centralise les résultats des examens, et s'assure de l'entrée des malades dans un parcours de soins.

SOINS DE SUPPORT EN BERNE

Pour accompagner les malades, les organismes et associations proposent tout au long de l'année de nombreux soins de support. "C'est une activité indispensable, qui joue pour beaucoup dans le processus de prise en charge et de guérison", assure Nadine Moretti. "Nous travaillons avec des psychologues, des sexologues, des socio-esthéticiens... Prenez le cas d'une femme qui perd ses cheveux en raison d'un lourd traitement. C'est primordial de pouvoir accompagner la reprise du travail dans de bonnes conditions, et le maintien d'une vie sociale."

Autant de services réduits aux seules urgences là-encore, durant la période de confinement. "Les psychologues, qui prennent en charge les malades et les proches, ont pu faire des téléconsultations." Et les associations comme Run Odyssea, ont également mis en ligne de nombreux supports complémentaires. "Nous diffusons quotidiennement des visioconférences avec des médecins, et des web-séries de conseils sur l'alimentation, l'hygiène de vie ou encore les activités physiques adaptées", ajoute Nathalie Bourcier. Une aide indispensable, alors que le stress lié à la crise sanitaire est venu s'ajouter au stress déjà conséquent de la maladie.



Les soins de support jouent un rôle de premier plan dans la prise en charge des personnes touchées par le cancer (photo d'illustration).